N° 4 – MAI 2016

PLAN INFO

PARMI LES TRAVAUX DE L'ORGANISATION D'AIDE À L'ENFANCE PLAN INTERNATIONAL SUISSE

10 ANS PLAN INTERNATIONAL SUISSE

Parmi les travaux de Plan International

DES VILLES SÛRES POUR LES FILLES → 3

PARRAINAGES D'ENFANTS – UNE AIDE DURABLE → 7

Campagne de Plan International pour les filles

SPOT #GIRLUNSTOPPABLE → 6

PLAN INTERNATIONAL

L'équipe de Plan International Suisse (depuis la gauche): Andreas Herbst, directeur, Roman Bolliger, responsable de la communication/collecte de fonds, Suba Umathevan, responsable Program Partnerships, Natalina Töndury, responsable de la campagne «Because I am a Girl», Isabel Sommer, responsable de programme, Fiona Feuz, assistante Program Partnerships, Regula Iten, suivi des parrainages et des dons, Markus Ineichen, responsable des finances et de l'administration, et Andreas Rösch, responsable de programmes (jusqu'à fin mai 2016). Absentes sur la photo: Stefanie Werder, assistante en suivi des parrainages et des dons, ainsi que Sandra Wisler, assistante en finances et administration.

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Souvenez-vous: nous avions fait salle comble, l'an dernier, en présentant «India's Daughter», un film de protestation bouleversant et illustrant la violence à l'encontre des femmes. Cette édition de PlanInfo ne traite pas des violences brutales et sans précédent infligées aux filles et aux femmes, mais des restrictions auxquelles elles se heurtent quotidiennement, et qui ne sont pas thématisées.

Vous arrive-t-il aussi de ne pas vous sentir en sécurité le soir, en rentrant chez vous? C'est le cas de nombreuses filles et femmes au Caire, à Lima, à Hanoi, à Delhi et à Kampala. Dans ces cinq métropoles, Plan International a donc lancé son projet «Des villes sûres pour les filles». Les solutions et des stratégies seront recherchées ensemble, afin que le privilège masculin de la liberté s'étende aussi aux femmes. Filles, femmes, garçons et hommes conjugueront leurs forces pour travailler activement à l'amélioration de la sécurité dans leurs villes respectives.

Notre équipe au grand complet (voir photo) s'attache à la défense active des droits des filles et des femmes. En outre, il est très réjouissant que Plan International Suisse célèbre son dixième anniversaire en juillet! Nous sommes fiers des résultats obtenus et remercions toutes les personnes qui nous ont aidés par leurs dons et parrainages.

Cordialement

Andreas Herbst
Directeur

P.-S. Notre gratitude particulière s'adresse à Andreas Rösch. Durant ces huit dernières années, il a contribué activement, en première ligne, au travail de Plan International Suisse à titre de responsable des finances et des programmes. Pour l'avenir, il a choisi de représenter ces mêmes valeurs au sein d'un nouvel environnement. **Merci Andreas!**

Plan International Suisse
Badenerstrasse 580
CH-8048 Zurich

Téléphone +41 (0)44 288 90 50
E-Mail info@plan.ch
www.plan.ch

Compte de dons CCP 85-496212-5

IMPRESSUM

PlanInfo n° 4, 2e année
Editeur: **Plan International Suisse**
Textes: **Plan International Suisse**
Photos: **Plan International / Plan International Suisse**
Mise en page: **Designalltag Rinderer GmbH**
Traduction: **En français GmbH**

DES VILLES SÛRES POUR LES FILLES

Pour la première fois dans le monde, les habitants des milieux urbains sont plus nombreux que ceux des campagnes et, chaque mois, 5 millions de personnes rejoignent les cités, principalement dans les pays émergents ou en voie de développement. D'ici à 2030, quelque 1,5 milliard de filles vivront dans une métropole. La ville leur offre souvent de meilleures chances d'aménager leur vie: formation, participation et un travail pour gagner la vie. Mais elle les expose aussi à de multiples dangers lorsqu'elles s'y déplacent seules. Avec son projet «Des villes sûres pour les filles», Plan International s'engage pour que les filles et les jeunes femmes de cinq grandes métropoles puissent se mouvoir librement et en toute sécurité. Rapport: **Isabel Sommer**

Jusqu'ici, les projets de développement se sont concentrés sur une amélioration de la sécurité des jeunes hommes ou femmes adultes dans les villes, ainsi que sur la prévention de la criminalité. Toutefois, dans les mégalopoles, les filles sont plus exposées au harcèlement sexuel, à la violence et au trafic d'êtres humains. Cette situation a incité Plan International, Women in Cities International (WICI) et UN-HABITAT à développer ensemble le projet «Des villes sûres pour les filles» (Safe and Inclusive Cities for Girls). Il s'agit d'assurer la sécurité des villes dans lesquelles filles et jeunes femmes pourront réaliser leurs divers projets de vie. Lancé en 2012 dans le contexte de la campagne globale «Because I am a Girl», ce projet est en cours dans cinq cités: à Delhi (Inde), à Hanoi (Vietnam), au Caire (Egypte), à Kampala (Ouganda) et à Lima (Pérou).

Hanoi: sécurité accrue dans cette mégalopole

A Hanoi, Plan International Suisse s'investit plus particulièrement pour améliorer la sécurité des filles dans l'espace public. Les filles doivent pouvoir faire part activement de leurs revendications relatives au développement et à la gestion de la ville, afin de pouvoir se déplacer dans l'espace public en toute liberté, sans risque ni souci. Elles ne doivent plus considérer leur ville comme une zone dangereuse mais comme un espace à découvrir.

Les familles et surtout les jeunes filles sont les protagonistes les plus importantes de ce projet: Elles sont les mieux à même de contribuer à rendre Hanoi plus sûre. A l'aide de Plan International, les filles se regroupent au sein de «Clubs-Plan». Dans ce contexte, elles

Dans le cadre du projet «Des villes sûres pour les filles», les filles et les jeunes femmes partagent leurs informations à propos des zones potentielles à risques de leur ville et les dessinent sur un plan afin de pouvoir les éviter.

apprennent à faire respecter leurs droits et à se comporter le mieux possible en situation de menace. Elles peuvent aussi y suivre des cours d'autodéfense. Ainsi, leur confiance en elles grandit et elles s'encouragent mutuellement à suivre leur chemin malgré l'adversité.

Les filles aident les filles: les Safety Walks

Sur les dénommés «Safety Walks» de leur lieu d'habitation, les filles intégrées au projet documentent – sur des grilles d'habitation et des cartes – les parties de leur quartier où elles ne se sentent pas en sécurité. Elles s'informent mutuellement des risques: qu'il s'agisse de W.-C. publics non éclairés aux serrures défectueuses, ou de rues aux lampadaires cassés, dangereuses le soir venu. La propre perception des filles prime sur les critères objectifs et la statistique de criminalité. Cela leur permet d'améliorer aussi leur estime de soi: on tient compte de leur opinion, elles sont écoutées et même la police peut en profiter. Cette dernière pourra alors mieux sécuriser les zones à risques grâce aux plans élaborés par les filles.

Les filles documentent les zones dangereuses de leur ville sur les Safety Walks.

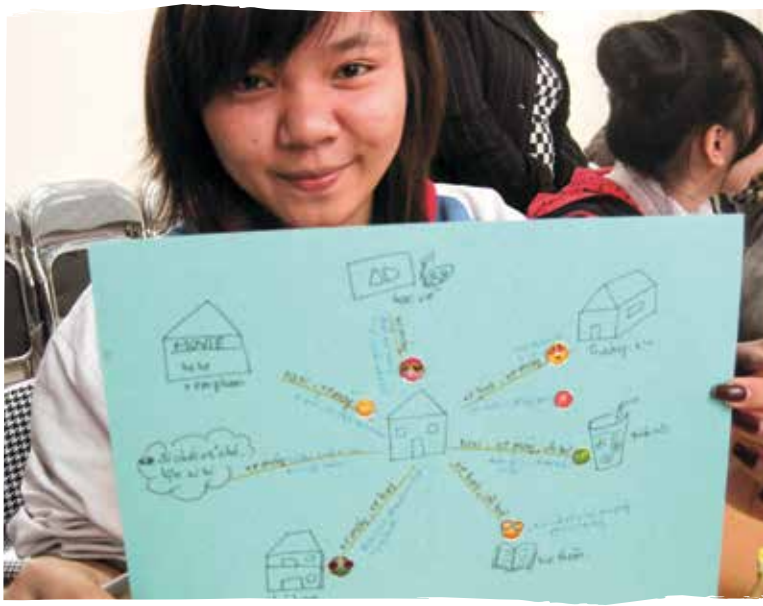
Le projet «Des villes sûres pour les filles» a été lancé à Delhi (Inde).

Par exemple au sud de Hanoi, Thao ne se sent pas à l'aise sur le chemin de l'école: «Je redoute de rentrer à la maison. Le long des rues, de nombreux hommes sont assis et fument, beaucoup sont des toxicomanes.» Elle marque ce lieu sur la carte. Cette carte des dangers élaborée par les filles atteste de manière éloquente à quel point la liberté de mouvement des jeunes femmes est restreinte et où le risque devient vraiment concret après le coucher du soleil.

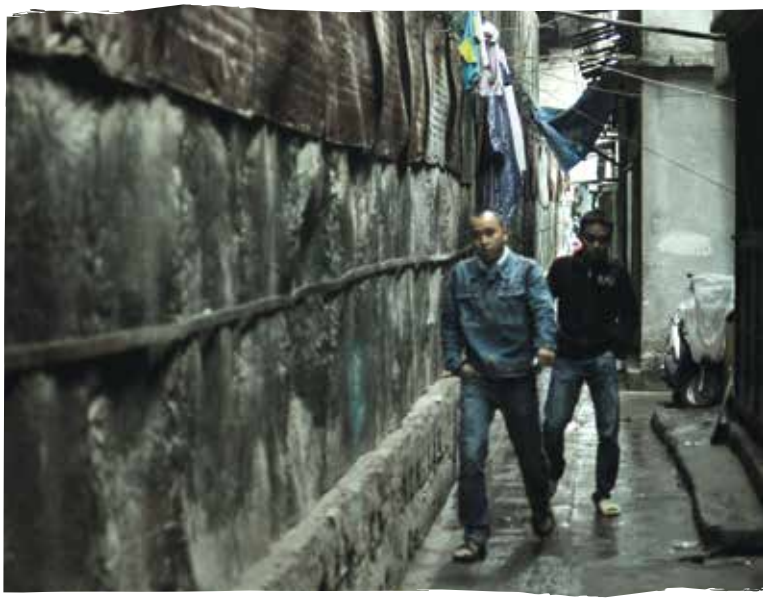
Qu'en est-il des jeunes garçons?

Les jeunes et les hommes sont aussi intégrés au projet: informés de la problématique par Plan International, ils se déclarent prêts à s'investir activement pour l'égalité. Ce projet est aussi expliqué à des groupes professionnels pertinents, comme les chauffeurs de bus. Un chauffeur qui a participé à un entraînement a rapporté ensuite qu'il avait constamment observé des cas d'agressions, sans pour autant être conscient de ce que cela représentait pour les filles. Désormais, il contribuera concrètement à améliorer leur situation: «J'en discuterai demain avec mon collègue qui travaille avec moi comme contrôleur. A l'avenir, il doit veiller à ce que les femmes et les filles disposent d'une place assise, les unes à côté des autres. Elles seront ainsi mieux protégées contre les agressions.»

Cette prise de conscience est la première étape d'une vie citadine plus sûre pour les filles et les jeunes femmes. Ainsi, elles seront en mesure d'imposer leur droit à l'intégrité, alors que la conscience pour la nécessité d'une plus grande sécurité au quotidien se renforcera.



Lors d'un atelier, Bi (16 ans), de Hanoi, trace les lieux où elle se rend régulièrement et les moments où elle s'y sent mal à l'aise et menacée.



Les ruelles sombres et tortueuses des grandes villes, comme ici à Hanoi (Vietnam), dissimulent de nombreux dangers pour les filles et les jeunes femmes.

AIDEZ À RENDRE HANOI PLUS SÛRE POUR LES FILLES ET SOUTENEZ CE PROJET PAR UN DON AU MOYEN DU BULLETIN DE VERSEMENT CI-JOINT.

UN GRAND MERCI!

#GIRLUNSTOPPABLE: LE SPOT POUR DES FILLES ET JEUNES FEMMES SÛRES D'ELLES EN SUISSE

De nombreuses jeunes femmes en Suisse perdent leur confiance en elles au moment de la puberté et subissent le frein des stéréotypes sexués. Avec son spot #girlunstoppable, Plan International Suisse, en collaboration avec la Cottier Donzé Foundation, pose un jalon afin de promouvoir une image de la femme forte et sûre d'elle.

Il y a un an, une étude publiée par Plan International Suisse en attestait: **plus les filles de Suisse sont âgées, moins elles sont sûres d'elles.** Ce manque de confiance en soi interfère de manière négative sur la capacité des jeunes femmes à s'imposer au quotidien et dans la vie professionnelle. «Elles deviennent des exécutrices silencieuses, réalisant même souvent des exploits, mais elles se sous-estiment systématiquement, alors que leur carrière progresse moins vite que celle de leurs collègues masculins», estime Natalina Töndury, responsable du projet #girlunstoppable chez Plan International Suisse. Le spot #girlunstoppable va à l'encontre de cette évolution et encourage filles et jeunes femmes à suivre leur chemin.

«Je me suis simplement dit: essaie, tu vas certainement y arriver!» Carla, une protagoniste de #girlunstoppable, veut encourager les jeunes femmes.

DÉCOUVREZ CE SPOT: WWW.PLAN.CH/FR/GIRLUNSTOPPABLE

UNE NOUVELLE VIE POUR 5 MILLIONS DE FILLES

En 2012, la campagne globale pour les filles «Because I am a Girl» a été lancée par Plan International afin d'offrir de meilleures perspectives à des millions de filles. Aujourd'hui, nous sommes fiers de vous annoncer que nous avons même surpassé nos objectifs!

Depuis 2012, 5 millions de filles ont bénéficié directement de la campagne «Because I am a Girl». Qu'il s'agisse d'une meilleure prévention de la santé, de bourses pour l'achèvement de leur scolarité ou d'un soutien pour se lancer dans la vie professionnelle, elles ont profité de mesures concrètes d'encouragement.

Dans le monde, Plan International met sur pied 583 projets pour les filles grâce à la campagne «Because I am a Girl».

Jusqu'ici, 43 millions de filles et de garçons ont bénéficié indirectement de «Because I am a Girl». A titre d'exemple, des communes ont été sensibilisées à des thèmes tels que l'éducation et l'égalité des sexes. En instituant le dialogue avec des personnes représentant des gouvernements et des organisations internationales telles que l'ONU, les droits des enfants ainsi que l'égalité ont pu être plus efficacement ancrés dans les législations.

LES PARRAINAGES DE PLAN INTERNATIONAL – UNE AIDE DURABLE

Plan International Suisse célèbre ses dix ans d'existence. Les responsables du suivi des parrainages saisissent cette occasion pour remercier du fond du cœur les parrains et les marraines qui nous ont accordé leur précieux soutien avec une fidélité digne d'éloges. Beaucoup d'entre eux sont actifs depuis dix ans ou plus. Grâce à leur aide, de nombreuses trajectoires se sont transformées en histoire à succès, à l'exemple de celle de Keya, au Bangladesh.

Agée de 17 ans, Keya vit dans la région de Dinajpur, au Bangladesh. Elle est une filleule de Plan International depuis une décennie. Elle explique: «Les filles devraient être en mesure, comme moi, de prendre leurs propres décisions.» Cette jeune femme qui peut choisir elle-même son avenir est rayonnante de confiance. Dans sa patrie, et notamment dans les régions rurales particulièrement touchées par la pauvreté, les mariages forcés et les mariages des enfants sont très répandus. Au Bangladesh, le taux de mariages des filles est onze fois plus élevé que celui des garçons. Elles sont donc nombreuses à devoir interrompre précocement l'école et se retrouvent très vite enceintes. Les risques qu'elles encourent sont importants: bien souvent, elles sont victimes de violence, d'abus sexuels, de complications dues à l'accouchement ou même meurent en couches.

Keya est membre du Forum des enfants, fondé par Plan International. Elle y a été formée pour des thèmes tels que la protection des enfants et l'égalité et peut aussi y exercer sa passion: le karaté. Cela a renforcé sa confiance en elle et a transformé sa vision de la vie. Elle a parfaitement conscience qu'elle doit achever sa formation avant de penser au mariage. Les parents de Keya soutiennent totalement ses décisions. Koli Ghosh, sa mère, le confirme: «J'aimerais éviter à ma fille les erreurs qui m'ont été imposées par mes parents.»

La grande passion de Keya: le karaté!

Keya ne se contente pas de transformer sa vie, elle s'engage pour que le changement s'élargisse à toute sa communauté. Avec l'appui d'autres membres du Forum des enfants, elle a demandé au gouvernement et à la police de lutter plus efficacement contre le mariage des enfants de sa commune, afin de leur permettre de décider de leur propre avenir. A Dinajpur, la situation des enfants des régions de projet de Plan International s'est considérablement améliorée sur le long terme depuis que Plan International y a commencé son travail en 1994, grâce au soutien financier des parrains et marraines de Plan dans le monde entier.

Keya et sa mère, elle-même mariée à 16 ans.

FAITES LE PREMIER PAS VERS UN CONTACT ÉPISTOLAIRE AVEC VOTRE FILLEUL(E)!

Lui avez-vous déjà envoyé une lettre? C'est très facile par e-mail, en utilisant le formulaire de notre site web. Sur **www.plan.ch/email-filleul**, complétez ce formulaire et votre lettre avec photo parviendra directement au bureau de Plan International, à Zurich. Votre message y sera imprimé puis transmis à votre filleul(e) par la poste. Vous pourrez alors vous réjouir de recevoir bientôt une réponse de sa part!

LES FEMMES SUISSES POUR LES FILLES DU MONDE.

Dans la lancée de notre nouveau mouvement «Les femmes suisses pour les filles du monde», elles sont 1000 femmes à œuvrer à nos côtés pour la formation et la protection des filles. Parmi elles, de prestigieuses personnalités comme l'auteure Federica de Cesco. En 2016, d'autres femmes connues vont rejoindre leurs rangs – dont certaines de Suisse romande.

Federica de Cesco fait partie du mouvement «Les femmes suisses pour les filles du monde».